

L'instauration de l'Église communion (nouvelle Église) dans le diocèse de Moncton

« Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, rien de secret qui ne doive être connu. C'est pourquoi tout ce que vous aurez dit dans l'ombre sera entendu au grand jour, et tout ce que vous aurez dit à l'oreille dans les caves sera proclamé sur les toits. » Luc 12 : 2-3

« Ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténèbres ; au contraire, condamnez-les ouvertement. Ce que font en secret ces gens-là, on a honte même d'en parler ; mais tout ce qui est ouvertement condamné apparaît en pleine lumière et tout ce qui est manifesté de la sorte devient lumière. Voilà pourquoi il est dit : « Réveille-toi, toi qui dors ; lève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera. » (Éphésiens 5, 11-14)

Cher(e) lecteur, lectrice,

Si vous avez le pressentiment que l'Église de Moncton traverse une crise profonde, vous avez vu juste. Sous l'impulsion d'éléments dissidents parmi le clergé et les laïcs, notre diocèse s'est donné comme mission il y a quelques années « *de mettre au monde une Église nouvelle, qui sera LOCALE plutôt qu'UNIVERSELLE, et dont l'organisation, les ministère, la liturgie, les symboles, etc., seront inculturés, c-à-d adaptés localement.* »

Le présent document expose comment se poursuit l'instauration graduelle de cette Église qu'on surnomme Église Communion, une Église qui se démarque de l'Église Catholique romaine. Ce document expose également les liens qui unissent les dissidents d'ici avec ceux du Québec et ailleurs dans le monde, dont le mouvement international de dissidence au Pape et à son Magistère: *We are Church/Nous sommes l'Église.*

Notre association a envoyé une copie du présent document à Mgr. André Richard le 1er mai 2007 accompagnée de plusieurs recommandations, notamment l'abolition du comité diocésain *Femmes en Église*, qui rassemble tous les éléments dissidents du diocèse. Mgr. Richard a le devoir d'être complètement transparent avec les fidèles au sujet de cette « nouvelle » Église. Il est également tenu par les lois ecclésiastiques de discipliner les prêtres dissidents, de s'assurer que la doctrine authentique de l'Église, et elle seule, soit enseignée et diffusée et de proposer et d'expliquer aux fidèles les vérités de foi qu'il faut croire.

Tout catholique, fidèle au Pape et au Magistère de l'Église, a le devoir d'intervenir pour défendre l'Église (catholique romaine) et la foi authentique, sinon, nous pourrions un jour être confrontés à un schisme : « *Il faut compter avec l'Église institution encore aujourd'hui* » affirment les dissidents. Au lieu d'interventions individuelles qui, selon notre expérience, seront ignorées, nous vous invitons à agir en concertation avec *Catholiques unis au Saint-Père/Catholics United to Peter*. Vous pouvez nous joindre à l'adresse courriel ci-dessous. En deuxième lieu, étant donné que l'instauration de cette « nouvelle » Église est financée par les dons généreux des fidèles, il faudrait sérieusement considérer suspendre tout futur don au diocèse jusqu'à ce que l'archevêque ait offert des explications adéquates aux fidèles. Nous devons également exiger que le diocèse fasse appel à des prêtres de l'extérieur, car sans prêtres, il n'y aura plus de sacrements et donc, plus d'Église catholique.



James Ouellet
Catholiques unis au Saint-Père/Catholics United to Peter
Conseil de Moncton

Pour nous joindre : info@catholicsunitedtopeter.com ou (506) 532-2082

« ...il faut mettre au monde l'Église **LOCALE** et la faire grandir jusqu'à maturité...Je parle ici de **création** (de mettre au monde une Église nouvelle)...son organisation, ses ministères doivent être **INCULTURÉS**, localisés...travaillée de l'intérieur **PAR L'ESPRIT**...à bâtir un monde meilleur où elle vit et grandit. »

Voici comment est résumé la mission du diocèse de Moncton dans le document intitulé *Énoncé global de la Mission*, présenté aux étudiants de l'École de la foi.

Or, on ne crée pas une nouvelle Église, sans démolir, dans le processus, l'ancienne. Voici comment cette réalité a été communiquée aux étudiants de l'École de la foi, groupe de 2003-2006 :

« Une forêt **que l'on abat** fait beaucoup plus de bruit que **celle qui pousse**. Soyez à l'écoute. »

Introduction

L'expression *Église communion* est de plus en plus utilisée dans le diocèse de Moncton, et ce, sans que son sens véritable, sa portée, ses effets et les réformes requises pour son instauration aient été pleinement expliqués à l'ensemble des fidèles. Il s'agit d'un nouveau modèle d'Église, développé par certains théologiens dans la foulée de Vatican II. Ce modèle d'Église s'oppose au modèle hiérarchique qui existe depuis les tous débuts de l'Église et qui est le seul à avoir été reconnu par les Pères du Concile Vatican II. Il est pour le moins surprenant que les tenants de ce modèle d'Église se réclament constamment de l'*esprit* de Vatican II, alors qu'ils rejettent des tranches importantes de *Lumen Gentium*, la constitution même de l'Église catholique romaine.

En 1992, la Congrégation pour la doctrine de la foi a envoyé une lettre¹ à tous les évêques pour les prévenir des dérives théologiques reliées au développement de ce modèle d'Église. On y affirmait que « certaines visions ecclésiologiques révèlent une compréhension insuffisante de l'Église comme *mystère de communion*, car elles n'harmonisent pas correctement le concept de *communion* avec les concepts de *Peuple de Dieu* et de *Corps du Christ*, et accordent une place insuffisante au rapport entre l'Église comme *communion* et l'Église comme *sacrement*. »

L'instauration de ce modèle d'Église dans le diocèse de Moncton va bien au-delà des aménagements pastoraux déjà annoncés, de même que les types d'implication actuels des laïcs dans la vie de l'Église diocésaine. La mise en place de cette **nouvelle façon de faire Église** est déjà entamée, d'abord par la formation des laïcs (l'École de la Foi) qui assument déjà et continueront d'assumer des rôles de plus en plus nombreux et importants au sein de l'Église diocésaine, par l'introduction graduelle de **petites communautés de foi (ou de base)** au sein des paroisses, et en privilégiant l'attachement à l'**Église LOCALE et NATIONALE** au détriment de l'Église catholique romaine. Cette construction se poursuit dans une certaine discrétion, à l'insu de la grande majorité des fidèles, en utilisant les structures ecclésiales existantes et les ressources financières fournies par ces derniers. On peut d'ailleurs supposer que la récente campagne financière réalisée au sein du diocèse servira, entre autres, à implanter cette « nouvelle façon de faire Église ».

¹ *Lettre aux évêques de l'Église catholique sur certains aspects de l'Église comprise comme communion*, Congrégation pour la Doctrine de la Foi, le 28 mai 1992

Quelles sont les caractéristiques de cette Église communion?²

1. Les documents présentés aux étudiants de l'École de la foi définissent ainsi l'Église communion : « *Église, peuple des baptisés, diversifiée et structurée selon une diversité de charismes et de ministères, communion de personnes et communion d'Églises locales.[...] La communion est la manifestation où **tous sont égaux** quant à l'activité commune et solidaire dans la mission d'un corps où tous sont différents et complémentaires...* »
2. Ce modèle d'Église s'oppose au modèle hiérarchique de l'Église qui est qualifié d'**autoritaire et clérical** par ses détracteurs. Les auteurs reprochent à l'Église hiérarchique et pyramidale son pouvoir centralisateur, dominateur, un pouvoir que l'on qualifie d'*oppressant*. On parle d'une Église qui passe « *d'une Église persécutée à une Église persécutrice* ». On compare les chefs de l'Église à « *des maîtres avec leurs esclaves, des patrons avec leurs employés* », le Pape « *se comportant comme l'évêque de toute l'Église* » et non seulement comme l'évêque de Rome.
3. Les auteurs prétendent **faussement** que le Concile Vatican II « *a accepté des orientations qui sont appelées à transformer cette Église hiérarchique pyramidale* ». On reproche aussi à l'Église sa décision « *de maintenir l'état clérical et sacerdotal au cœur de l'organisation des ministères, ce qui conduit à des culs-de-sac, paralyse l'avènement d'une **Église Peuple de Dieu**, et compromet sa mission dans le monde* ». De même, « *dans les relations pape-évêques, la centralisation romaine et la prédominance personnelle du pape ont une importance qui est loin de correspondre à un modèle communionnel d'Église* ».
4. Bien que le pape Jean-Paul II se soit prononcé définitivement sur la question de l'accès des femmes au sacerdoce en 1994 (Ordinatio Sacerdotalis), les auteurs continuent de revendiquer avec force le sacerdoce des femmes comme un droit à l'égalité: « *Et dans certain pays comme le nôtre, où la mentalité pourrait le permettre, pourquoi ne pas ordonner des femmes au ministère diaconal ou presbytéral?* ». On passe ainsi à la dissidence ouverte contre « *la sacrée primauté du Pontife romain et de son infaillible magistère* ».³
5. L'Église communion se veut **inculturée**, c-à-d adaptée à la culture du milieu : la liturgie, les rites et les symboles ne sont plus ceux imposés par les « *officines romaines* », mais ceux que **l'on** jugera adaptés à la culture environnante. Cette inculturation s'applique également à la doctrine et la vie morale qui est relativisée: acceptation du style de vie homosexuel, la communion aux divorcés remariés, etc. Ses partisans revendiquent haut et fort **le droit à la dissidence** contre le « *sacré Magistère* » qui relève du Saint-Père et des évêques **en communion** avec lui.
6. Les auteurs promeuvent l'émergence de nouveaux ministères des laïcs sans préciser davantage : des « *ministères qui restent à inventer* ».

Les particularités de ce modèle d'Église, tel que proposé aux étudiants de l'École de la foi, le situe, assurément, dans cette dérive théologique contre laquelle le Vatican avait mis les évêques en garde en 1992.

² Tiré des documents du cours *Les ministères des laïcs*

³ Lumen Gentium, partie III

Le rôle de l'École de la Foi dans l'instauration de cette nouvelle Église

Les laïcs qui fréquentent l'École de la foi sont appelés à assumer des responsabilités importantes au sein de l'Église diocésaine, soit au niveau diocésain ou paroissial. D'ici quelques années, avec la diminution du nombre de prêtres, ils seront appelés, non plus seulement à assister les prêtres dans leurs tâches pastorales, mais assumeront l'entière responsabilité pastorale des communautés.

La mise en place du nouveau modèle d'Église ne peut se faire que de l'intérieur par des gens qui en sont les partisans. C'est pourquoi, les étudiants de l'École de la Foi seront les premiers ciblés. Bien que la majorité des cours soient excellents, certains servent de manière subtile à endoctriner, souvent à l'insu des participants, en faveur de positions qui ne sont pas celles de l'Église universelle, mais plutôt celles de dissidents. Ainsi entraînés à la dissidence, il ne faut pas se surprendre d'entendre des diplômés de l'École de la Foi affirmer que : « *le Pape, c'est un homme comme un autre, il peut se tromper!* » Évidemment, on ne leur a jamais souligné le charisme particulier du successeur de Pierre de « raffermir ses frères », selon la Parole du Christ (St-Luc 22 :32) et reprise dans la constitution de l'Église.

Étrangement, le catéchisme de l'Église catholique, qui contient l'enseignement officiel de l'Église en matière de doctrine et de vie morale, est non seulement absent du programme de 3 ans de l'École de la Foi, mais il y a déjà été dénoncé avec force par un des professeurs. Il en va de même pour certains documents de Vatican II, comme *Lumen Gentium*, qui auraient avantage à être étudiés au complet puisqu'ils constituent les documents fondateurs de L'Église du Christ.

Les petites communautés de foi (ou de base) dans la nouvelle Église

En octobre 2004, les prêtres et tous les laïcs ayant un rôle quelconque dans l'Église diocésaine, étaient convoqués à une journée de ressourcement sur le thème « *Les petites communautés de foi et la paroisse de l'avenir* ». Cette journée était animée par le P. Pierre Goudreault du diocèse de Rouyn-Noranda, qui, indiquait-on, « *tirera des applications pratiques pour nos communautés chrétiennes en transition vers un nouveau type d'être Église.* » Le P. Goudreault a fait une thèse de doctorat en théologie sur le sujet et a publié un livre intitulé *L'Église de demain dans l'œuvre de Marcel Légaut*, ouvrage qui met en relief une nouvelle manière **d'être Église**, laquelle « *exige une mutation profonde à la fois **structurelle** et spirituelle.* »

Quelques paroisses ont déjà commencé à tenir des sessions d'information sur le sujet (unité pastorale de Dieppe (novembre 2005)), le but étant d'encourager la fondation **graduelle** de ces cellules dans toutes les paroisses, en commençant avec des groupes de partage de la Parole.

Que sont ces petites communautés de foi?⁴

Les communautés de foi proposées par Pierre Goudreault sont inspirées par les écrits de Marcel Légaut⁵. Ce sont des regroupements de 3 à 10 personnes qui se rencontrent chaque semaine, aux deux

⁴ Tiré de *L'Église de demain dans l'œuvre de Marcel Légaut*, Pierre Goudreault, août 1997

⁵ Penseur chrétien, décédé en 1990. Il favorise la mutation de l'Eglise. Pour lui, la mission capitale des Eglises est d'aider les hommes à "s'approfondir". En conséquence il appelle les Eglises à des reconstructions doctrinales et à des refontes institutionnelles.

semaines ou mensuellement pour méditer la Parole de Dieu, étudier, réfléchir, et **prendre la parole**. On met l'accent sur l'acquisition de nouvelles connaissances, entre autres, sur l'histoire du christianisme, les Écritures et la Révélation de Dieu. À chacune des rencontres, on approfondit et discute une section d'un livre que tous auront préalablement lu. On étudiera les origines chrétiennes, la Contre-Réforme et le modernisme. « *Ceci permettra aux membres de prendre conscience et d'apprécier la contribution qu'ils apportent à la **mutation de l'Église*** ».

Une connaissance plus approfondie des Écritures évitera aussi, selon Légaut, et repris par Goudreault, « *d'être piégé au niveau de la lecture fondamentaliste des textes sacrés ou de l'obéissance intérieure à une autorité qui s'impose au nom d'une infailibilité divine* ». Par ailleurs, l'acquisition de nouvelles connaissances sur la Révélation permet aux membres de petites communautés de foi « *d'identifier les **signes de ce temps** où sous les décombres du passé (lire l'Église hiérarchique) s'annoncent les premières amorces de l'Église de demain.* »

À la différence des communautés ecclésiales de base présentes en Amérique latine depuis une quarantaine d'années qui demeurent en relation étroite avec leur pasteur et se consacrent à catéchiser, à préparer aux sacrements, etc., les petites communautés de foi envisagées par les tenants d'une Église communion, naissent de l'initiative des laïcs et échappent complètement à la supervision des autorités ecclésiales. « *Celles-ci sont plutôt des **forces vives** et **autonomes** qui permettent à la paroisse de changer sa manière d'être...* ». Ce sont les membres eux-mêmes qui décident de l'orientation de leur communauté.

En fait, en Belgique, nul autre que le Réseau PAVÉS (Pour un autre visage d'Église et de société)⁶, regroupement de catholiques dissidents, associé à l'International Movement We are Church, assure la coordination d'une cinquantaine de petites communautés de foi dans ce pays (voir l'annexe 1 à la fin du document).

Toujours selon la conception de Légaut, la future paroisse sera « *une communion de communautés de foi.[...] Les paroisses ne retrouveront un second souffle que lorsqu'elles deviendront chacune une **fédération** de communautés de foi.* » Celui-ci demandait : « *Quand les Églises ne se borneront-elles plus à n'être que des collectivités qui, par leur enseignement autoritaire, visent à mouler leurs fidèles dans l'uniformité?* » en affirmant qu'un « *changement se produira lorsque de petits groupements surgiront.[...] La religion d'autorité (modèle d'Église hiérarchique) demande une adhésion [...] en imposant ses propres vues.* »

Marcel Légaut entrevoyait que les petites communautés de foi devaient pouvoir éventuellement célébrer l'**eucharistie**, qui serait assurée par des laïcs délégués. « *L'Église remplirait mieux sa mission en facilitant une plus grande accessibilité du service de la présidence sacramentelle à certains laïcs qui « n'ayant la vocation ni de gouverner, ni d'enseigner, ni d'évangéliser » s'occuperaient surtout de la célébration du repas du Seigneur.[...] On pourrait envisager que la messe puisse être célébrée par un ou plusieurs chrétiens confirmés et délégués personnellement par l'évêque pour un temps et pour une communauté déterminée.* »

La célébration de l'Eucharistie par des laïcs désignés conduirait nécessairement à la **transformation profonde du sacerdoce**. Les prêtres se consacraient ainsi à la mission apostolique plutôt qu'à la

⁶ P.A.V.É.S définit ainsi sa mission : « réfléchir et agir avec d'autres groupes de chrétiens réformateurs en vue d'une mutation sociale et ecclésiale. Il se veut une caisse de résonance des activités orientées dans un sens novateur pour toutes les régions [de Belgique]. Il publie régulièrement ses **prises de position** en lien avec l'actualité. »

fonction culturelle. Légaut affirmait : « *Le renouvellement de la Cène, partout où l'Église doit nécessairement l'assurer, exige de séparer la fonction sacerdotale du charisme apostolique pour la rendre plus accessible et plus répandue.* » La réforme proposée par Légaut ne s'arrête pas là : il envisageait aussi une profonde mutation du rôle et des pouvoirs des évêques et du pape. « *La manière actuelle de concevoir le rôle de la papauté dans l'Église catholique me paraît dangereuse pour l'avenir.* » affirmait-il.

Bien que Goudreault reconnaisse que la position de Légaut sur la célébration de l'Eucharistie n'est pas conciliable avec l'enseignement officiel de l'Église, il poursuit en demandant s'il ne faudrait pas « *changer les conditions d'admission au presbytérat pour avoir les ministres ordonnés exigés pour présider la messe.* »

A la lumière de ces informations, faut-il se surprendre que les tenants de l'Église communion sont tout à fait opposés à ce que l'on fasse appel à des prêtres de l'extérieur pour pallier le manque de prêtres au sein du diocèse. Cela irait complètement à l'encontre de leur agenda qui prévoit le remplacement des prêtres par des laïcs délégués, comme le laisse entendre leur objectif « l'inventer de nouveaux ministères des laïcs ». Le Cardinal Daneels de Belgique disait dans une interview donnée en 2000 que « *sans prêtres, la vie sacramentelle de l'Église va disparaître. Nous allons devenir une Église protestante sans sacrements. Nous aurons un autre type d'Église, elle ne sera pas catholique.* » Le décret *Christus Dominus* de Vatican II concernant la charge pastorale des évêques, affirme que « *les fidèles sont en danger de s'éloigner des commandements de la vie chrétienne et plus encore de perdre la foi elle-même, en raison du petit nombre de prêtres.* » (para. 6)

Le rôle du comité diocésain pour la *Femme en Église* dans l'instauration de l'Église communion

Il s'agit d'un comité diocésain voué à la promotion de la femme en Église. Le comité organise périodiquement des rencontres avec des conférenciers invités. Celle de septembre 2005 portait sur la théologie mariale contemporaine. Celle du 11 mars 2006, tenue au sous-sol de la cathédrale, portait sur « *Les femmes dans la Mission de l'Église d'aujourd'hui* ». Dans le premier cas, la théologienne invitée s'en est prise à la dévotion mariale dans l'Église, ajoutant qu'il fallait cesser d'idéaliser la Vierge, qu'il fallait la descendre de son « piédestal ». Dans le deuxième cas, quatre intervenants, deux prêtres et deux religieuses, ont exposé leur vision d'une **Église communion**, en reprochant à l'Église « romaine » son refus d'accorder aux femmes l'accès aux ministères ordonnés.

L'une d'elles a brossé un tableau des gains faits par les femmes dans la société occidentale : présidentes de compagnie, ministres au sein des gouvernements, etc., comparant cet état de choses à celui existant au sein de l'Église. Le fait que les plus grands dans l'Église, hommes et femmes confondus soient les saints, a été complètement occulté. Un des deux prêtres intervenants, le P. Zoël Saulnier, du diocèse de Bathurst, a affirmé que « *les encycliques du pape n'engag[ai]ent pas [sa] conscience.* » Le P. Daniel Deveau, c.s.c., de son côté, a clamé avec force, son droit à la dissidence, et ce, aux applaudissements approbateurs de l'assistance. Une autre intervenante, Sr. Viola Doiron, a fait référence à la lettre de la Conférence religieuse canadienne aux évêques canadiens, dont il sera question plus loin. La nature de l'intervention faite par un des prêtres présents, le P. Yvon LeBlanc, confirmait que celle-ci était impliquée dans la rédaction de ce texte.

L'assistance se composait majoritairement de femmes, laïcs, religieuses et ex-religieuses, mais aussi de quelques hommes, laïcs et prêtres, ainsi que l'archevêque. Malgré sa responsabilité expresse de

« promouvoir et défendre l'unité de la foi et la discipline commune à toute l'Église⁷ », ce dernier n'a pas jugé nécessaire de rappeler tous ces gens à l'ordre. La coordinatrice de l'École de la Foi, Mde Louise Melanson, responsable de l'Office diocésain de l'éducation de la foi des adultes et répondante diocésaine pour *Femmes en Église*, a cru bon de partager avec les participants une conversation qu'elle avait eue avec l'archevêque quelques jours auparavant dans laquelle il reconnaissait, selon elle, « *la chance que nous avons d'avoir ce comité dans notre diocèse* ». A la fin de la rencontre, un participant a félicité les organisateurs de l'événement en clamant avec force : « *Nous sommes l'Église* » (We are Church).

Au terme de cette session de dénigrement collectif contre « Rome », la présidente du comité a félicité les intervenants pour leur **prophétisme**. Cet usage du terme « prophétisme » par les tenants de cet « autre visage d'Église » ne peut que rappeler la parole du Christ: « *Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous vêtus en brebis, mais qui au-dedans sont des loups rapaces. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons. Ainsi, tout arbre bon produit de bons fruits et le mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.* » (Mathieu 7 : 15-20)

Ce comité fait la promotion d'une théologie féministe radicale, y compris l'ordination des femmes, en opposition avec le magistère de l'Église. Ce comité diocésain nous apparaît nul autre que le regroupement de toutes les forces dissidentes au sein de notre diocèse, regroupement qui appuie ardemment l'instauration d'une nouvelle Église qui **n'est pas** l'Église catholique romaine.

Un des faits les plus troublants, c'est qu'il semble fonctionner avec la bénédiction de l'archevêque actuel, et, probablement, avec l'aide financière du diocèse, c-à-d des fidèles.

Liens avec d'autres groupes progressifs, dont le Réseau Culture et Foi (la section canadienne de l'International Movement We Are Church)

Le Réseau Culture et Foi⁸ est un « *carrefour pour les personnes et les groupes qui travaillent à l'inculturation de la foi dans nos sociétés modernes, dans la foulée du Concile Vatican II [...] un rassemblement des forces de renouvellement dans l'Église [...] un lieu de questionnement critique des systèmes qui enferment et oppriment (dont et surtout le système ecclésial) [...] un espace de prise de parole [...] parole tantôt écrite, tantôt orale [...] parole sous forme de gestes aussi, par le développement de pratiques, [...] de rituels alternatifs.* »

Les objectifs de ce groupe, qui compterait, semble-t-il, entre cinquante et cent-cinquante membres seulement, sont de « *permettre aux baptisés d'exercer, au sein de l'Église et sur la place publique, l'indispensable fonction critique [...] contribuer à la mise à jour du discours théologique et du langage liturgique de l'Église [...] favoriser toute initiative libératrice [...] s'impliquer socialement dans des groupes anti-pauvreté et autres groupes d'action sociale [...] revendiquer le sensus fidelium [...] favoriser la promotion d'une théologie dialogale, symétrique de l'inculturation où l'Église ne se borne pas à convertir la culture de l'autre mais se laisse aussi questionner, voire transformer par celle-ci [...] surveiller de près la production du discours officiel de l'Église institution comme ses décisions politiques.* »

⁷ Lumen Gentium, 23

⁸ Citations tirées du site web de Culture et Foi

La présidente de Culture et Foi, en rappelle son credo : « *Nous croyons à une Église [...] qui est le contraire d'une Église avant tout hiérarchique, autoritaire, préoccupée de conserver son système, de préserver son organisation interne [...] Nous croyons que nous sommes aussi l'Église, habités par l'Esprit de Pentecôte. [...] Nous avons donc droit et devoir de prendre parole [...] pour annoncer, définir et célébrer la foi pour notre époque.* »

Elle poursuit en affirmant : « *Si la foi en l'inculturation propose un rapport dialogal entre foi et monde, une clarification du propre d'une spiritualité pour laïcs, elle conduit aussi à promouvoir un statut égalitaire entre les hommes et les femmes dans l'institution ecclésiale. Comme les ministères ordonnés donnent seuls accès au pouvoir décisionnel [...] les femmes demeurent toujours discriminées à cause de leur sexe. C'est un mépris de leur identité...* »

Dans le bulletin de septembre 2004, la présidente d'alors, Hélène Chenier, exprime les espoirs des membres du Réseau en affirmant : « *Face à la structure centralisatrice, rigide, fermée de l'Institution, on attend beaucoup de tout ce qui ouvre, [...] comme le dialogue authentique avec les autres communautés chrétiennes, avec les autres religions, avec les non-croyants. On attend beaucoup des petites communautés de base, en ajoutant que l'Esprit est à l'œuvre dans ces pousses de générosité...* ». Madame Chenier termine son intervention en rappelant aux membres « *qu'il faut compter avec l'Église institutionnelle encore aujourd'hui. C'est un pouvoir certain, souvent dominateur par déviance.* » Le plan d'action 2002 du Réseau prévoit « *la mise en place d'un comité qui verrait la pertinence pour le Réseau de s'impliquer dans la création de petites communautés [de partage] de foi.* »

Les membres de Culture et foi n'hésitent pas de faire appel à leur fonction critique c-à-d prendre la parole publiquement pour critiquer ceux qui ne partagent pas leur point de vue. À titre d'exemple, ils ont signé une lettre dans le quotidien Le Devoir, le 25 février 2005, attaquant violemment le Cardinal Ouellet qu'ils qualifient de porte-parole de « *la frange la plus conservatrice du catholicisme d'ici.* » Ils jugent « *nécessaire d'intervenir publiquement pour manifester [leur] désaccord avec le modèle ecclésial que vous mettez de l'avant.* » Ils s'objectent à la position de l'Église sur le mariage entre partenaires de même sexe, la pratique du sacrement de pénitence (aveu personnel de ses fautes à un prêtre), s'opposent à l'enseignement de la religion à l'école, lui préférant « *un programme novateur d'éducation à la citoyenneté, à l'éthique et aux religions.* » Enfin, ils « *rejettent ce type d'Église où les communautés chrétiennes doivent se soumettre servilement aux décrets brutaux d'une administration centrale, à la manière des succursales Wal-Mart...* » Ils accusent l'Église de « *s'abaisser au niveau d'un vulgaire lobby de droite [et de se] faire kidnapper par l'intégrisme.* »

Un membre connu du RCF et professeur de l'École de la Foi du diocèse de Moncton a signé un article dans le *Prions en Église*, édition du 19 février 2006, sur le décret de Vatican II sur l'apostolat des laïcs, dans laquelle elle affirme : « *ce décret écrit exclusivement par des clercs conserve une touche paternaliste. Quarante plus tard, il s'agit toujours d'un point sensible dans la vie de l'Église.* » (pour les dissidents évidemment!).

Il est pour le moins déconcertant que des représentants du Réseau culture et foi, groupement qui cherche à transformer (« détruire » serait peut-être un mot plus juste) l'Église institutionnelle (l'Église catholique romaine) en une Église fondée sur leurs propres visions théologiques et ecclésiologiques, aient, paraît-il, eu une rencontre en 2005 avec des représentants de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Il est difficilement concevable que ce genre de rencontre puisse avoir eu lieu sans l'appui de certains évêques.

La publication sur le site web de Culture et Foi des textes des quatre intervenants du colloque *Les femmes dans la Mission de l'Église d'aujourd'hui* quelques jours à peine de la tenue de cet événement au sous-sol de la cathédrale confirme sans l'ombre d'un doute les liens étroits qui unissent les dissidents du diocèse de Moncton avec ceux du Québec et d'ailleurs.

Le discours COMMUN des tenants de cette autre façon de faire Église

Le 26 février 2006, dix-neuf prêtres du Québec signaient une lettre commune dans la Presse de Montréal, sous le titre : *Trop, c'est trop!* Ils y condamnaient la position des évêques du Québec pour leurs positions sur le mariage civil des personnes de même sexe et sur l'accès à la prêtrise des personnes d'orientation homosexuelle. On y retrouve le même discours que Culture et Foi et autres groupes de dissidents : **prise de parole; droit à la dissidence; dialogue d'Église; se mettre à l'écoute;** espérance en la réalisation de la **mission de l'Église dans le monde de ce temps.**

En mars 2006, la Conférence religieuse canadienne (association des communautés religieuses) adressait un message à tous les évêques canadiens dans le cadre de leur future visite Ad limina à Rome. Même si l'on use d'expressions comme « C'est humblement que... », « appel à la conversion », etc., c'est toujours le même discours : **prise de parole; Église communion, Peuple de Dieu; lecture attentive des signes des temps;** Nous prions l'**Esprit;** Le **prophétisme** dans l'Église; « nos » souffrances; **se mettre à l'écoute; acculturation;** etc. Les intervenants affirment leur fidélité créatrice à **LEUR Église NATIONALE** (notez l'absence de fidélité envers l'Église catholique romaine). Ils souhaitent que les conférences épiscopales soient **plus autonomes** par rapport aux « autorités romaines »; que les membres du **Peuple de Dieu** soient consultés et qu'on prenne en compte leurs suggestions (que les décisions soient prises démocratiquement); que les rites et symboles soient **acculturés;** que l'on favorise **l'émergence des [petites] communautés de base;** le **dialogue** avec les autres religions; l'instauration d'espace pour le débat sur des sujets tels que **la place des femmes dans l'Église, le mariage entre personnes de même sexe,** le suicide assisté, l'**ordination des femmes,** le célibat optionnel pour les prêtres, etc. On assure enfin les évêques de leur solidarité, en signant : *Ensemble pour un monde réconcilié!*

Cette lettre aurait pu être rédigée par des membres de Culture et Foi, ou par les responsables de l'École de la Foi et le comité diocésain Femmes en Église, tellement le langage et les revendications sont identiques. Il est révélateur que les auteurs de cette lettre exprime leur fidélité à l'Église NATIONALE, pour laquelle ils réclament une plus grande autonomie. Il existe déjà des modèles de ces Églises autonomes : l'Église Anglicane, connue également comme Communion anglicane, séparée de l'Église catholique depuis le XVI^e siècle, et dont la branche américaine, l'Église épiscopale, est sur le point d'être exclue de la Communion mondiale pour avoir élu son premier évêque gai et pour avoir béni des « mariages » entre partenaires de même sexe ou encore la National Catholic Church of America, petite Église schismatique fondée en 1998, qui regroupe, selon sa propre expression, des « catholiques libres du Vatican » et dont « l'archevêque-Primat » vit ouvertement en relation homosexuelle.

La diffusion d'ouvrages de dissidence par la Librairie diocésaine Vision

On retrouve sur les tablettes de la Librairie Vision située à même le Centre diocésain, maints ouvrages de dissidents reconnus dont les positions se démarquent de l'enseignement de l'Église. On y retrouve

des titres par des dissidents reconnus comme Joan Chittister⁹, William J. Bausch¹⁰, Richard Bergeron et beaucoup d'autres. Donc, au lieu d'enseigner la saine doctrine, le diocèse contribue ainsi à confondre davantage le Peuple de Dieu par la diffusion d'ouvrages qui, à une autre époque, auraient été qualifiés tout simplement « d'hérétiques ».

La diffusion d'ouvrages de dissidence dans le cadre de cours de Catéchèse des adultes

Les participants à un cours de Bible donné au cours de l'automne 2006 à la paroisse Immaculate Heart of Mary à Riverview étaient invitées à se procurer le livre de William J. Bausch, intitulé "A new look at the sacraments", un ouvrage contenant des positions fallacieuses sur les sacrements. (voir l'article sur le sujet en annexe). Faut-il voir dans ces récents développements un lien avec la nomination de la responsable de l'École de la foi à l'Office diocésain de l'éducation de la foi des adultes ?

L'attachement à l'Église locale plutôt qu'à l'Église universelle

Un examen attentif du bulletin diocésain publié plusieurs fois par année révèle l'absence totale de nouvelles du Vatican : messages du Saint-Père, déclarations du Vatican sur divers sujets comme le mariage entre partenaires de même sexe, annonces d'indulgences spéciales, etc. Il est difficile pour les fidèles de développer un attachement à l'Église universelle quand ils en sont complètement coupés et à partager les positions de l'Église sur des sujets d'actualité quand celles-ci ne leur ont jamais été communiquées.

La « crise » des vocations

Il n'y a présentement aucun séminariste ou candidat à la prêtrise pour le diocèse de Moncton. Or, des enquêtes effectuées auprès de diocèses des États-Unis démontrent que la crise des vocations est largement artificielle et inventée. Michael Rose, auteur du livre *Goodbye, Good Men : How Liberals Brought Corruption Into the Catholic Church*, publié en 2002, cite l'archevêque d'Omaha, Nebraska selon lequel « la crise » des vocations est « précipitée par des gens qui veulent changer l'agenda de l'Église, des gens qui n'appuient pas des candidats fidèles au Pape et au magistère de l'Église, et des gens qui en fait découragent de bons candidats à la prêtrise selon la définition qu'en fait l'Église. Je suis personnellement au courant, ajoute-t-il, de certains directeurs de vocation et comités d'évaluation qui rejettent des candidats parce que ceux-ci ne supportent pas l'ordination des femmes ou défendent l'enseignement de l'Église au sujet des moyens de contraception artificiels ou encore affichent une piété particulière envers certaines dévotions, dont le Rosaire. ».

En revanche, les diocèses qui soutiennent des candidats orthodoxes (fidèles au Pape et au Magistère) ne connaissent pas de crise de vocations, mais une augmentation dans le nombre de vocations. L'archidiocèse d'Omaha a ordonné une moyenne de 7 prêtres par année entre 1991 et 1998, pour un total de 56; celui d'Arlington, Kentucky, a accueilli 55 nouveaux prêtres durant la même période, et ainsi de suite. Ces succès s'expliquent par une allégeance inébranlable envers le Pape et l'enseignement

⁹ Joan Chittister, dissidente américaine, soutient « Call to Action », « Catholics for Free Choice » qui favorise l'avortement et « Women's Ordination Worldwide ». Voir en annexe des extraits d'un article à son sujet paru dans la revue Catholic Insight.

¹⁰ Voir annexe 3

du Magistère; un directeur et une équipe des vocations qui appuient clairement un sacerdoce mâle et chaste; l'adoration perpétuelle devant le Saint-Sacrement dans les paroisses, accompagnée de prières pour les vocations, etc. L'archevêque d'Omaha conclue en affirmant que « *les mêmes gens qui découragent les vocations à la prêtrise se retournent et promeuvent l'ordination des femmes et d'hommes mariés pour remplacer les vocations traditionnelles qu'ils ont eux-mêmes contribué à faire avorter.* »

Une solution temporaire au manque actuel de prêtres diocésains serait de faire venir des prêtres de l'extérieur. Or, il existe d'excellentes communautés de prêtres ici même au Canada, comme les Compagnons de la Croix, basés à Ottawa et les Légionnaires du Christ, qui assistent les diocèses en manque de prêtres. Comment peut-on s'expliquer le refus du diocèse de faire appel à ces communautés autrement que par le fait que ces communautés sont TROP orthodoxes et que cela ne concorde pas avec l'agenda prévoyant l'instauration d'une Église communion fondé entièrement sur le ministère des laïcs.

Le rôle de l'évêque dans la construction de l'Église communion

L'évêque étant le premier responsable de l'Église diocésaine, il est presque inconcevable que l'instauration d'une Église dissidente se fasse à son insu. N'est-ce pas celui-là même qui nomme les responsables diocésains des différents secteurs. La nomination, en juin 2005, de la coordinatrice de l'École de la Foi, comme coordinatrice de l'Office diocésain de l'Éducation de la Foi des adultes est source d'inquiétude. À ce titre, elle fera la coordination des personnes responsables de ce dossier au sein de l'Équipe d'animation pastorale dans chaque unité pastorale. On peut donc s'attendre à ce qu'elle joue un rôle prépondérant dans le choix des thèmes de formation des adultes dans le diocèse.

La question de l'ordination des femmes a été définitivement tranchée par Jean-Paul II en mai 1994 dans sa lettre apostolique **Ordinatio Sacerdotalis**. Il y affirmait: « *C'est pourquoi, afin qu'il ne subsiste aucun doute sur une question de grande importance qui concerne la constitution divine elle-même de l'Église, je déclare, en vertu de ma mission de confirmer mes frères (Lc22, 32), que l'Église n'a en aucune manière le pouvoir de conférer l'ordination sacerdotale à des femmes et que cette position doit être **définitivement** tenue par tous les fidèles de l'Église.* »

En octobre 1995, La Congrégation pour la Doctrine de la Foi déclarait que cette doctrine appartenait « *au dépôt de la foi* » et qu'il fallait la « *tenir de manière **définitive*** ». Elle « *exige un assentiment **définitif** parce qu'elle est fondée sur la Parole de Dieu écrite, qu'elle a été constamment conservée et mise en pratique dans la Tradition de l'Église depuis l'origine et qu'elle a été proposée infailliblement par le Magistère ordinaire et universel* ».

En mai 1998, le Saint-Père publiait la lettre apostolique « **Ad tuendam fidem** » qui exige l'assentiment ferme de la foi non seulement à ce que le magistère de l'Église enseigne comme divinement révélé, mais aussi aux vérités que le Magistère propose comme **définitives**. Ce ne saurait donc être plus clair : « *qui rejette la position du magistère de l'Église sur le sacerdoce des femmes, **n'est plus en totale communion avec l'Église catholique.***¹¹ »

¹¹ (Réponses chrétiennes à vos questions, Tome 1, P. Gérard Desrochers, C.Ss.R., Févr. 2001).

Si la question a été définitivement tranchée par le magistère, pourquoi l'archevêque tolère-t-il que les membres du comité diocésain *Femmes en Église*, y compris un certain nombre de prêtres, continuent à en faire une de leurs principales revendications? N'est-ce pas leur causer un préjudice en raison de sanctions auxquelles ils pourraient être passibles selon le le Code du Droit canonique.¹²

Conclusion

Les renseignements contenus dans ce document démontrent clairement l'existence d'un agenda bien défini en vue d'établir par étapes successives une nouvelle Église dans le diocèse de Moncton, une Église qui sera LOCALE et AUTONOME et dont les ministères seront inculturés (cela signifie-t-il que des laïcs seront éventuellement délégués pour célébrer l'Eucharistie comme l'avait envisagé Marcel Légaut?).

L'archevêque étant le premier responsable de l'Église catholique romaine de Moncton, il a le devoir d'être complètement transparent avec les fidèles à ce sujet et d'arrêter en toute urgence cette aventure vouée d'avance à l'échec. Simultanément, l'archevêque et le clergé diocésain doivent rassurer les fidèles en réaffirmant résolument la fidélité de l'Église diocésaine à l'Église catholique, institutionnelle et hiérarchique, et à son chef, le successeur de Pierre, ainsi qu'au Sacré Magistère. L'archevêque est également tenu par les lois ecclésiastiques de discipliner les prêtres dissidents, de s'assurer que la doctrine authentique de l'Église, et elle seule, soit enseignée et diffusée et de proposer et d'expliquer aux fidèles les vérités de foi qu'il faut croire. Quant au comité diocésain Femmes en Église, puisque celui-ci continue de tenir des positions opposées au dépôt de la foi (canon 750), l'archevêque a le devoir de l'abolir et de refuser à ses membres l'usage des locaux d'Église.

L'écrivain français Georges Bernanos disait : « *Qui prétend réformer l'Église par les mêmes moyens qu'on réforme une société temporelle, non seulement échoue dans son entreprise, mais finit infailliblement par se trouver hors de l'Église. L'Église n'a pas besoin de réformateurs, mais de saints.* »

¹² Voir article intitulée « Bishop Bruskewitz Vindicated, Ten Years Later » en annexe

Sources

Textes de Jean Rigal, Simon Dufour, Louis-Marie Chauvet, Rémi Parent et autres utilisés dans le cours
Les ministères des laïcs, École de la Foi.

L'Église de demain dans l'œuvre de Marcel Légault, Pierre Goudreault, août 1997

Lumen Gentium, Constitution dogmatique de l'Église, Vatican II

Christus Dominus, La charge pastorale des évêques, Vatican II

Avis de convocation divers de l'École de la Foi

Site Web du réseau Culture et Foi (www.culture-et-foi.com)

Site Web de la Conférence religieuse canadienne (www.crc-canada.org)

Site web de PAVÉS (www.paves-reseau.be)

Site web International movement We are Church (www.we-are-church.org)

*Catholiques unis au Saint-Père/Catholics United to Peter est une association de laïcs catholiques fidèles au Pape et aux enseignements du magistère de l'Église ayant comme mission de défendre la célébration du très saint Sacrement de l'Eucharistie contre les abus liturgiques, l'irrévérence et le sacrilège. L'association peut également intervenir sur des questions concernant la fidélité au Pape et au magistère de l'Église.

Site web : www.catholicsunitedtopeter.com

Pour nous joindre : info@catholicsunitedtopeter.com

COURRIEL de PAVÉS (POUR UN AUTRE VISAGE D'ÉGLISE)

Bonjour !

Pour en savoir un peu plus sur les **communautés de base** en Belgique, je vous renvoie sur notre site : <http://www.paves-reseau.be/membres.php?p=1&id=8>.

Par principe, la communauté « de base » se veut **libre et autonome**. Mais pour ne pas tomber dans l'autosatisfaction ou le sectarisme, la plupart d'entre elles sont reliées de manière régionale, et nationale (la **coordination** d'une cinquantaine de communautés de base est **une des composantes** du réseau PAVES - Pour un Autre Visage d'Eglise et de Société).

[...], le réseau PAVES revendique son appartenance au mouvement « **Nous sommes Eglise** », avec tout ce que cela veut dire !

Quant à l'importance des lieux de culte pour Jésus : il est intéressant de comparer le nombre de fois où Jésus entre dans le Temple... ou dans une synagogue (c'est déjà différent), et son 'ministère' habituel qui se passe « sur le chemin », véritable « levain » dans la foule... Les historiens sont au moins d'accord là-dessus : Jésus n'est pas du tout entré dans la logique religieuse « **institutionnelle** » ; s'il fut « rabbi », il le fut de manière contestataire, « rabbin itinérant » (il n'était pas le seul).

C'est même cette attitude de critique de la religion qui l'a mené sur la croix ... Je pense qu'il n'y a jamais eu de doute là-dessus, au point que dans le passé, c'est cette même constatation qui a servi d'appui principal à l'antisémitisme...

Quant à la 'constitution de l'Eglise', je ne peux pas croire que Jésus, vu toute son attitude vis-à-vis de sa propre religion, ait voulu créer une nouvelle « institution religieuse » ...

Alors, c'est sûr que l'institution nous a transmis de quoi élaborer et vivre notre foi, mais nous estimons avoir **le droit de la remettre à sa place et de la critiquer** dans la mesure où elle s'éloigne considérablement de son message fondateur.

Une autre spiritualité donc ? **Oui**, une spiritualité de l'ici et maintenant, du vivre ensemble, de la communauté, du partage. Vous pouvez en trouver le prolongement dans les valeurs autour desquelles se rassemblent les associations qui composent PAVES (cf. sur le site, nos « objectifs » : <http://www.paves-reseau.be/objectifs.php>) :

- liberté (il s'agit bien de la « conscience » comme le reconnaît la morale officielle, mais incluant et respectant le vécu de chacun comme préalable, et non comme concession...) ;
- participation (et partenariat à égalité) : pas difficile d'admettre que ce n'est pas une priorité de l'Eglise « **hiérarchique** »... ;
- solidarité et engagement avec les plus faibles, en luttant contre toute exclusion ;
- acceptation de la rationalité, de la laïcité, etc ;
- lutte pour le changement socio-économique, vers « le Royaume et sa justice » ;
- humilité, « relativisme » face à « la vérité », et donc **dialogue œcuménique**, etc. ;
- retour à l'Evangile (nous avons le sentiment que l'institution s'en éloigne de plus en plus).

Alors oui, nous pensons bien que c'est une autre spiritualité. Pas une spiritualité « propre » – elle

est partagée par bien d'autres – mais certainement une spiritualité « différente » de celle que nous voyons proposée dans la plupart des activités du congrès de Bruxelles « Toussaint 2006 » (pas toutes heureusement ... D'ailleurs, nous ne sommes pas restés sur la touche et nous sommes engagés dans certaines d'entre elles).

J'espère que tout ceci aura répondu à vos interrogations

Bien à vous

Sylvie Kempgens (PAVÉS)

Joan Chittister disloyalty as obedience

By Fr. Alphonse de Valk, c.s.b.

Catholic Insight: January/February 2002

[...] Who is Joan Chittister? Sister Joan Chittister is a member, and former prioress, of Mount Saint Benedict priory in Erie, Pennsylvania; she's also a former president of the American Benedictine priories. [...]

Joan Chittister has been a nun since the mid-fifties, is the author of some 20 books, and has been a columnist for the National Catholic Reporter of Kansas for years. She is a frequent speaker at conventions and conferences where the theme is usually the inequality of women in the Church, with the demand for women's ordination playing a key role.

Contemporary with the advancement of women in politics and in society in recent decades, Chittister first championed radical reforms of women's religious congregations following the original initiative of Vatican II. Always popular among Catholics itching for change-whatever it may be-she is always in demand as a speaker. She has also visited Canada. In March 1988, she spoke at St. Jerome's College, Waterloo, ON, and in April 1997, she was welcomed and hailed as a prophet by the diocese of Saskatoon and the Prairie Messenger, Saskatachewan Catholic weekly. Her idiosyncratic, provocative, "litany of women for the Church" has circulated among Catholic women in Ottawa and elsewhere.

Already decades ago, Chittister began to call for constant questioning of the Church, implying wrongdoing and hardness of heart on the part of the hierarchy. In her 1983 book *Women, Ministry and the Church*, she charged that women were being "denied their full humanity and remain in an inferior and oppressed position." In 1985, she rejected the Church's strictures against the 23 nuns who in an advertisement in the New York Times, together with 5,000 other Catholics, had attacked the Church's teaching against abortion, on the grounds that this was taking away their freedom. It was, she thought, a false use of authority, contrary to the "theology of tolerance."

As time went by, she came to believe that authority in the Church is tied to ordination and that by not allowing women to be ordained, the Church in fact refuses to accept women as true human beings. "Equality in the literal sense is the hinge on which everything turns," she wrote in 1993.

In April 2000, Sister Joan Chittister was the keynote speaker at the National Catholic Education Conference in Milwaukee. At least three bishops discouraged their teachers from going there. She told an applauding audience that educational leadership means posing questions that Church authorities do not want asked. Question, question, question, she insisted. All her own questions concern the feminist agenda of "spiritual responsibility" for women, meaning of course their ordination. We are being denied "the fullness of the spiritual life," asserted Chittister, to more applause.

[...]

Did Christ Institute The Priesthood? Can Lay People Celebrate Mass?

Acting as individuals, not as representatives of any organisation, the undersigned priests of the Archdiocese of Sydney and the Dioceses of Broken Bay and Parramatta, submit for your perusal and judgment as a brother priest, loyal to our Bishops and the Church, the following:

1. WE SUBMIT THAT A HIGHLY DANGEROUS THEOLOGY OF HOLY ORDERS IS BEING WIDELY PROMOTED BY MEANS OF A BOOK ENTITLED ***A NEW LOOK AT THE SACRAMENTS*** BY FATHER W. BAUSCH, a parish priest in the diocese of Trenton, New Jersey, USA. It is recommended by some priests and is utilised in the formation of teachers, in adult education, in liturgical formation and is in use by catechists and others. We are concerned especially by chapter 17 headed: *Holy Orders, Holy Order*.

3. To illustrate our concern, some of Father Bausch's statements in chapter 17 of his book on *Sacraments* - abridged but not altered - are as follows:

- "The first Christians would be puzzled by the 16th century Council of Trent's affirmation that the Sacrament of Holy Orders confers power". "About the only thing the early Christians would recognise... would be the imposition of hands. And even here, they would see this gesture as one of recognition and appointment, hardly as the outward sign of some internal power to offer sacrifice and forgive sins" (p. 244).
- We now know Christ called twelve apostles but at their death they were not replaced; the same with the seventy-two disciples and the seven deacons (pp. 244, 245 passim).
- In the early church, "significantly, there is no mention of anyone having the power 'to offer sacrifice', which would have been a foreign concept at this point". After the apostles, "leadership was prompted by sociological necessity" (p. 245); they were appointed by local communities; most with no specific title. Slowly in the first two centuries, these leaders emerged from being a kind of chairman of the board to become sole leader and presider, president, or in English, bishop (p. 246, cf. para beginning: "How were such leaders chosen and why?").
- The crucifixion and death of Jesus replaced forever the need for any sacrifice or priesthood so "there was no reason for early Christianity to think in terms of priests. (p. 249).
- Priests in existence by the 4th century. Tertullian is cited as saying "that any layman could preside in the absence of a priest" (p. 250).

We submit that Father Bausch's book on *Sacraments* attempts to destroy the nature and origin of the priesthood as taught by the Catholic Church, based firmly on Sacred Tradition and Sacred Scripture, that the Sacrament of Holy Orders was instituted by Our Lord, Jesus Christ at the Last Supper and that at Ordination, the priest receives the power to offer the Eucharistic Sacrifice and to forgive sins. (cf. *Lumen Gentium* 21 & C/C canon 1008)

We look to you, our brother priests, both to expound the Church's received teaching and to correct this error so that the doctrine of faith shall prevail.

© *Fidelity*, JOHN XXIII Fellowship Co-op. Ltd., P.O. Box 22, Ormond, VIC, 3204 Australia

(Lettre signée par 10 prêtres de l'archidiocèse of Sydney, en Australie en avril 1990, et envoyée à l'archevêque et à tous les prêtres de leur diocèse ainsi qu'aux évêques et prêtres des diocèses de Parramatta et Broken Bay, rejetant les opinions du P. Bausch et affirmant leur loyauté envers la vraie doctrine de l'Église.)

Bishop Bruskewitz Vindicated, Ten Years Later

Ten years ago Bishop Fabian Bruskewitz of Lincoln, Nebraska announced the excommunication of the members of Call to Action, the leading Catholic dissident group. Only a few days ago the Vatican announced that it had upheld the excommunication, which included members of 10 dissenting groups including Catholics for a Free Choice, Planned Parenthood, the Hemlock Society, the Freemasons, the Society of St. Pius X, St. Michael the Archangel Chapel, Job's Daughters, DeMolay, Eastern Star, and Rainbow Girls. (Job's Daughters, DeMolay, Eastern Star and Rainbow Girls are part of the Masons.)

Cardinal Giovanni Battista Re, the prefect of the Congregation of Bishops, writing to Bishop Bruskewitz, called the disciplinary action "properly taken," according to a report on CWNews.com/LifeSiteNews.com. These dissident groups are "totally incompatible with the Catholic faith," said Cardinal Re in his letter of November 24.

Call to Action has for thirty years stood at the center of a network of dissident organizations that advocate women priests, ending the ban on contraception, ending the discipline of clerical celibacy, the election of bishops, and the creation of an independent "American Catholic Church."

The Associated Press reports that Call to Action will appeal the decision. Nicole Sotelo, acting co-director of the national office in Chicago, said Call to Action will appeal to the Apostolic Signatura, the highest "court of appeals" in such a case.

Cardinal Re's decision comes ten years after the fact. In that time, Bishop Bruskewitz has become a hero to orthodox Catholics who wonder why more bishops don't act as decisively as Bruskewitz. The answer may be in what happened to Bruskewitz after his 1996 decision to excommunicate the unrepentant dissenters in his diocese. Bruskewitz was marginalized by the United States Conference of Catholic Bishops (USCCB). Bruskewitz had committed the cardinal sin of not acting "collegially" and became, at that moment, an isolated figure.

The CNS story (12/8/06) quotes Bishop Robert F. Vasa of Baker, Oregon who was the Vicar General of the Lincoln diocese in 1996: "I'm pleased to see that the Holy See has publicly affirmed Bishop Bruskewitz's decree and authority."

If the USCCB had acted collegially to expose the dissent that was widespread throughout major institutions of the Church -- schools, hospitals, colleges, universities, media - the solitary action by Bishop Bruskewitz would not have been necessary.

As the CWNews.com/LifeSiteNews.com article concludes, "The excommunication order applies only within the Lincoln, Nebraska diocese. But the Vatican's judgment against Call to Action raises clear questions about the status of the group's members in other dioceses." I agree. What the Vatican has officially found to be worthy of excommunication in one diocese surely applies to all dioceses.

Cardinal Re wrote in his letter that, "The activities of 'Call to Action' in the course of these years are in contrast with the Catholic Faith due to views and positions held which are unacceptable from a doctrinal and disciplinary standpoint." He concludes: "Thus, to be a member of this Association or to support it is irreconcilable with a coherent living of the Catholic Faith."

A "coherent" faith is precisely what Bishop Bruskewitz has advocated in his diocese of Lincoln,

Nebraska since his installation. Call to Action is a shadow of what it once was, but its work is now being carried on under other names.

Now that the Vatican has finally recognized the heroic leadership of Lincoln's bishop, perhaps the era of what I have called "institutionalized dissent" in the U. S. Catholic Church is coming to an end.

When the Apostolic Signatura rejects the appeal of Call to Action there will be no excuse for the nation's other bishops not to follow Bishop Bruskewitz's lead.

Deal W. Hudson

The Window Morley Institute 10 décembre 2006

Dissenting Organizations*

Warning! The following organizations are those who *claim* to be Catholic but dissent from the Truth as handed down from Jesus Christ, Second Person of the Most Blessed Trinity, the Divine Word, to His Apostles and their successors, the Pope and the Magisterium.

Due to the potential damage to the Faith, links to these sites are not provided. However, the names of these dissident organizations are offered for your education and awareness . This list will be updated as more is learned about the various organizations.

Organization	Comments
A Call to Action	The most visible dissenting group which is a movement of laity and religious seeking to reform the "sinful structure" of the "patriarchal" Church. CTA is infamous since its 1994 conference coverage on the CBS news program <i>60 Minutes</i> . CTA promotes dissent against Church teachings on a broad front, including women's ordination, homosexuality, creation spirituality, married priesthood, and liturgical reforms, while incorporating new age and Wiccan spirituality. Bishop Bruskewitz excommunicated those that belong to this group in his Diocese. Many members belong to local groups called "small faith communities". Renew 2000 also promotes small faith communities. Membership draws heavily from former clergy, feminist nuns, and homosexuals. Members staff Catholic Organizations for Renewal. CTA serves on the national task force for the We Are Church referendum.
Association for the Rights of Catholics in the Church	Promotes a so-called "democratic" church whereby the people vote for their own doctrine, and support of pluralism ("believe what you want") via a "Constitution" and a "Catholic Bill of Rights." (Vatican II already gave us a Constitution.) Some of the "rights" they want include self-determined divorce and remarriage, contraception, and homosexual relationships. Also calls for elected pastors, bishops, and pope. Part of the task force of the We Are Church referendum. Most members also are members of Call to Action. Membership draws heavily from ex-clergy, and disaffected nuns. Member of Catholic Organizations for Renewal.
Catholics for a Free Choice (CFFC)	Promotes artificial contraceptive "rights," including abortion. Their focus is the " <i>intersection of Catholic teaching and public policy.</i> " Bishop Bruskewitz excommunicated those that belong to this group in his Diocese. Member of Catholic Organizations for Renewal. . They have been condemned by the National Conference of Catholic Bishops (NCCB).
Catholics Speak Out	Advocate of homosexuality and artificial birth control. Member of Catholic Organizations for Renewal and a sub-group of the Quixote Center.
Catholic Theological Society of America (CTSA)	Promotes dissent against Magisterial teachings and questions the authority of said teachings. A "theological wasteland" according to Bernard Cardinal Law (June 18, 1997).
Celibacy Is the Issue	Promotes active sacramental ministry for former priests who are now married. Administers a "Rent-A-Priest" program providing former priests for parishes without a priest, or to perform marriages not sanctioned by the Church (i.e. homosexual "marriages") and to conduct illicit Masses. Member of Catholic Organizations for Renewal.
Center for Action and Contemplation (CAC)	Not an organization per se, but a conference center for seminars and workshops working with the Enneagram – an occult system of personality assessment. CAC features dissident speakers at its seminars and training workshops. Active in fostering dissident networking: " <i>We envision CAC as a faith alternative to the dominant consciousness.</i> "
Challenge the Church	Based in Canada, promotes many dissenting opinions, including "female led liturgies," abortion, and inappropriate sexuality.

Conference for Catholic Lesbians	Advocate of female homosexuality.
Core Of Retired Priests United for Service (CORPUS)	Former priests who advocate married priests. Most are married, and they perform illicit priestly ministries. Their founder Padovano is a prominent figure in Call to Action. CORPUS was instituted to provide support and fraternal affiliation for former priests. Member of Catholic Organizations for Renewal.
Dignity USA	Advocate of homosexual "rights," including "marriage" within the Church. They form local chapters to provide "spiritual" support for practicing homosexuals who want to pursue full sacramental participation and ministerial duties. Vehemently opposed to COURAGE, the homosexual support organization promoting abstinence. Member of Catholic Organizations for Renewal.
Future Church	A regional parish-based coalition seeking to address the priest shortage. FutureChurch claims the remedy is the ordination of married men and women. FutureChurch engages in educational presentations to parishes, grass-roots organizations, and the media. Its current project is a nationally-promoted dialogue on an "inclusive priesthood." Member of Catholic Organizations for Renewal..
Jesus Seminar	A seminar in which we are supposedly to learn what Jesus "really meant" in the Gospels. Much material follows modernist, liberal, dissenting views which go against Church teachings.
National Coalition Of American Nuns	Bills itself as a "grassroots" organization for nuns concerned with "sinful structures" of society and church. Members work as advocates for social justice causes and promoting equality of women. Promotes gender-adjusted language, women's ordination, etc. Member of Catholic Organization for Renewal.
National Association of Catholic Diocesan Lesbian and Gay Ministries (NACDLGM)	This organization was founded by our own Fr. James Schnexnayder who was the co-founder of the homosexual activist group DIGNITY. This is an organization trying to keep a lower profile, they err by failing to (i.e. oppress) provide the truth of the Church teachings. Rather, they promote documents which are not formal Church teaching, such as that titled 'Always Our Children.' They state " <i>As baptized persons, lesbian and gay Catholics share the rights of all the baptized: 'to receive the sacraments, to be nourished with the Word of God and to be sustained by the other spiritual helps of the Church' (Catechism of the Catholic Church, 1269).</i> " However, they do not indicate that chastity is required, nor that active homosexuality is not acceptable whatsoever, nor that gays and lesbians living in sin are not eligible for the Sacraments except Confession/Reconciliation and repentance.
New Ways Ministries	Militant advocate of homosexuality which also demands ordination and ministry for homosexuals. Primary effort is educational workshops and seminars to identify and eliminate "homophobia" in the Church. Member of Catholic Organizations for Renewal.
Pax Christi	This group may be the most widely recognized leftist organization to American Catholics. Long a proponent of nonviolence, Pax Christi promotes "action to transform structures of society." Aligned with liberation theology, "ecological justice," and the usual litany of modernist demands. A member of Catholic Organizations for Renewal.
Priests for Equality	Promotes women priests ("priestesses") and married priests. Member of CATHolic Organizations for Renewal and a sub-group of the Quixote Center. Also pursuing inclusive language Scripture translation.
Promises	A small group devoted to support women intimately involved with a Catholic priest. A member of Catholic Organizations for Renewal.
Quixote Center	Pursues the full range of "peace and justice" issues. The Quixote Center, promotes liberation theology in this hemisphere. The Quixote Center, opposed to U.S. foreign policy, frequently poses as the "Catholic" voice to the media on U.S. involvement in Latin America. Member of Catholic Oranizations for Renewal. Quixote Center is the parent group for Priests for

	Equality and Catholics Speak Out.
Sex Information and Education Council for the United States (SIECUS) ("education" organization dealing with religion)	From their own manifesto: "...integrates wisdom about sexuality ...; full inclusion of women and sexual minorities in the congregational life, including their ordination and blessing of same sex unions; sexuality counseling ... commitment to sexual and reproductive rights, including access to voluntary contraception, abortion ..." They have promoted a "Religious Declaration in Sexual Morality, Justice and Healing" which has been approved by several Catholic dissenters.
Society of St. Pius X (SSPX)	Schismatic group formerly headed by Archbishop Marcel Lefebvre who illicitly consecrated bishops against the expressed instructions of the Roman Pontiff. They refuse to submit in obedience to the Holy Father. <i>Note: the leadership of this group seems to be working with the Vatican to end its schism. Let us all hope and pray that this comes to pass.</i>
True Catholic	Sedevacantist group which has "elected a Pope Pius XIII" and promotes documents such as "101 Heresies of John Paul II." They refuse to submit in obedience to the Holy Father.
Voice of the Faithful (VOTF)	From their mission statement, they are attempting to "3. Shape structural change within Church." This is intended to make a "democratic" Church which clearly violates the hierarchical structure which has always existed and is reemphasized in the Vatican II document Lumen Gentium. The chairman James Muller states in a National Catholic Reporter article on April 26, 2002, "We have donation without representation, and we have to change that." Also on a CNN interview dated April 29, 2002, the chairman desires cafeteria Catholicism: "... our goal is to provide a democracy for the laity, so that the <i>laity can decide what they want</i> and then counterbalance the absolute power, which we have now of the hierarchy."
We are Church	Hatched from Call to Action, they are a petition group pushing for radical changes in church teaching through political pressure ("referendums," lobbying and the like).
Women-Church	Promotes women priests ("priestesses").
Women's Ordination Conference (WOC)	WOC promotes women priests ("priestesses"). WOC is characterized by strong language denouncing "the patriarchal church" and the papacy of John Paul II. WOC leaders have suggested "new" sacraments that mark stages in a woman's life. Example: "Sacrament of Croning" at age fifty to herald the coming of "Wisdom." A recent WOC conference claimed ordination meant subordination; consequently, ordination needs to be Reconstructed. It is not unusual for WOC meetings to begin with an invocation to a pagan goddess, and may feature a pagan ritual meal. Member of Catholic Organizations for Renewal.
Women's Ordination Worldwide (WOW)	Promotes women priests ("priestesses").
Women in Church Leadership (WICL)	Promotes women priests ("priestesses").
Women's Alliance for Theology Ethics and Ritual (WATER)	Emphasis is on "inclusiveness," in liturgy and re-interpretation of the Scriptures to the radical feminist view.
Catholic Organizations for Renewal (COR)	Not an organization per se, but a forum where many dissenting organizations plot their attack on the teachings of Jesus' Church. Their proclaimed mission is: <ul style="list-style-type: none"> . a coalition of Catholic groups, inspired by Vatican II, [an indicator of the modernist "spirit of Vatican II" - see one member below with that name] . to further the reform and renewal of the Catholic Church, and [Martin Luther also "reformed" the church and established a church of man based on his personal beliefs - all heretics have done so in the past. Why is COR any different?] . to bring about a world of justice and peace, reflecting the sacredness of all creation." [sacred creation is a pagan belief; true peace and justice result from following God's teachings, not opposing them]

	<p>The following groups are part of this forum.</p> <p>Association of Pittsburgh Priests Association For the Rights of Catholics in the Church Call To Action CTA (Call To Action) Baltimore CTA (Call To Action) New Jersey Call To Action of Northern Virginia Catholics For Free Choice Catholics for the Spirit of Vatican II Catholics of Vision/Canada Catholics Speak Out / Quixote Center Celibacy Is the Issue Coalition of Concerned Canadian Catholics CORPUS CORPUS Baltimore Dignity/USA Federation of Christian Ministries Fellowship of Southern Illinois Laity (FOSIL) Friends of Creation Spirituality FutureChurch Good Tidings National Coalition of American Nuns New Ways Ministry North Dakota Peace Coalition Pathfinder Renewal Weekend Pax Christi Promises Renewal Coordinating Community Romero Institute Save Our Sacrament (SOS)/Annulment Reform Women's Ordination Conference</p>
--	--

*List found on web page of diocese of Oakland, CA

Au Canada : Concerned Canadian Catholics, Catholics of Vision et le Réseau Culture et Foi